

du duché de Luxembourg, et du comté de Chiny, Cet illustre guerrier mourut à Arras, en 1648, des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Lens.

La ruine du château de Beaufort est d'une date assez récente. C'était encore une place forte importante au dix-septième siècle et jusqu'en 1820 la plupart des bâtiments avaient conservé leur toiture. La famille Beaufort a donné un grand-maître à l'ordre Teutonique, et plusieurs sénéchaux et gouverneurs à la province. En 1593, la terre de Beaufort, qui formait un des quatre comtés du Luxembourg et l'un des quatre doyennés, fut confisquée par Philippe II pour cause de félonie. Le sire de Beaufort, ayant, en 1590, pris part au mouvement du prince Maurice de Nassau, eut la tête tranchée; ses biens furent donnés à Pierre-Ernest, comte de Mansfeldt, et passèrent par succession dans la maison de Bois-Moulin, qui les vendit au baron de Beck pour la somme de 60.000 florins. Le comte de Briey de la Claireau les acheta aux héritiers du général. Plus tard, le baron de Tornaco en fit l'acquisition moyennant 80.000 florins. Le comté de Beaufort appartient aujourd'hui au comte de Liedekerke, ancien maréchal du palais de Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas.

Schützbourog.

(Extrait de « l'Itinéraire du Luxembourg germanique ou voyage historique et pittoresque dans le Grand-Duché » par le Chevalier l'Evêque de la Basse-Mouturie, Luxembourg, Imprimerie de J. Lamort, 1844.) — Voir page 309 la belle photo de Monsieur Edmond Hansen, Mersch:

La grande route passe par ce village de Hoescheid en laissant à droite Landscheid, dont le cimetière a quelque réputation, non seulement comme le plus vaste et le plus ancien du pays, mais encore comme terre sainte par excellence. Aussi vient-on de fort loin faire enterrer les morts pour lesquels on ne redoute pas les dépenses de la traversée.

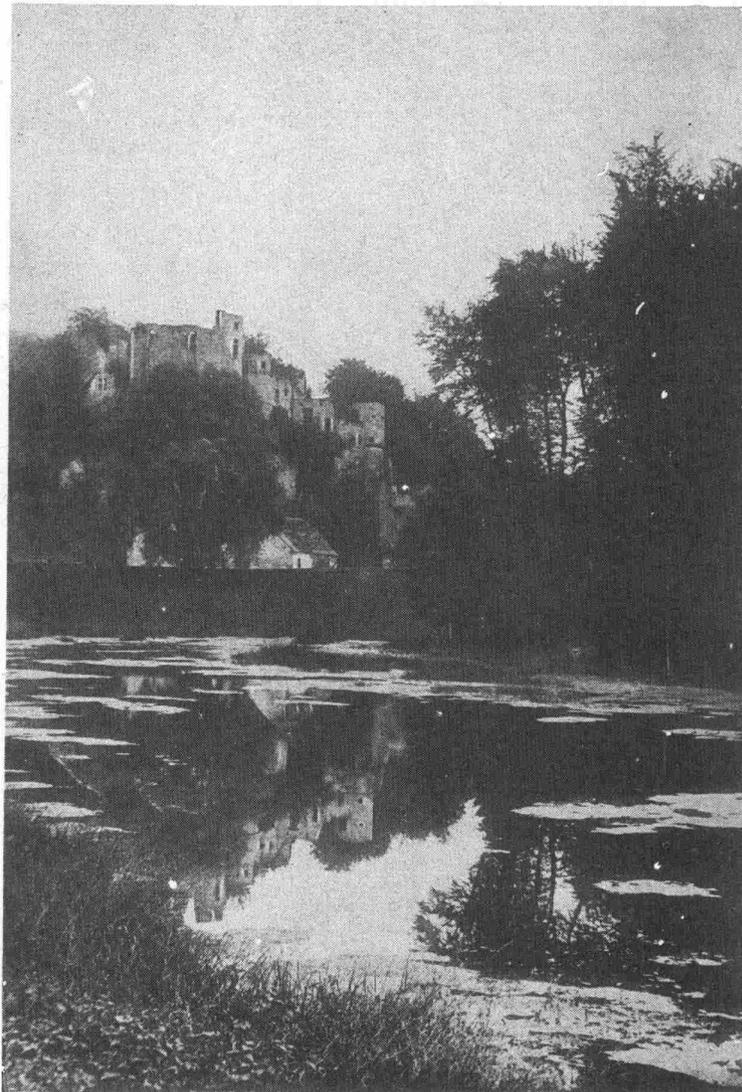
Holsthum, à une lieue au Nord sur la gauche de la chaussée, est un petit village, fort riche, par lequel il faut passer pour aller à Consthum, qui en est distant d'un kilomètre, puis au château de Schützbourog à deux kilomètres plus loin.

Quiconque a vu les ruines du château de Brandembourg ou d'Houffalize peut, en rembrunissant la teinte du paysage, se faire une idée de l'aspect que présente le château de Schützbourog; mais ici le ravin est beaucoup plus profond; la nature y est plus agreste, plus boisée, plus sombre, plus mystérieuse. Huchée sur un mamelon escarpé, isolé de toutes parts, au milieu d'un val étroit dans lequel serpente le ruisseau de Woltz-Clerf, la vieille forteresse de Schützbourog se tient encore debout et semble braver les autants et défier les tempêtes révolutionnaires comme Ajax bravait jadis les flots courroucés et défiait la foudre. Ce château, à l'exception de la porte d'entrée et des deux grosses tours qui l'avoisinent, est encore intact et pourrait être restauré à peu de frais. Il a été longtemps la demeure de l'ancienne et noble famille d'Houffalize et aujourd'hui il appartient à Monsieur Pondrom, notaire à Hosingen, du chef de sa femme, née Houffalize, et nièce du dernier seigneur du lieu.

Le seigneur de Schützbourog avait une voverie à Holsthum et plusieurs autres à Consthum; mais il relevait de Diekirch pour les trois juridictions.

Le chemin de Consthum à Alscheid passe à l'Est de Schützbourog dont, à certain point, il domine le château d'une inquantaine de mètres. De la même hauteur on plane sur le village d'Alscheid, situé sur la droite de la Woltz, et sur le village de Wilwerwiltz qui se dessine dans le fond du vallon du côté du Nord.

Les Ruines de nos Châteaux forts. Die Ruinen unserer Ritterburgen.



Le Château de Beaufort - Schlossruine Befort.

Photo: Edmond Hansen, Mersch.

Consthum et Holsthum étaient les deux derniers fiefs du marquisat de Diekirch et formaient les frontières septentrionales de son ancienne prévôté. Les habitants de ces endroits jouissaient encore, en 1794, du droit de franchise pour les denrées qu'ils apportaient au marché de Diekirch.

Nous devrions poursuivre nos excursions dans les environs de Diekirch, jusques à Vianden, qui en est peu éloigné, mais l'importance historique de cette ville nous oblige d'en faire l'objet d'un chapitre particulier.

HUMOR.

Kindermund. « Mutti, warum hat denn Vati fast gar kein Haar mehr auf dem Kopfe? » — « Vati muß soviel nachdenken, Liebling! » — « Ja, Mutti, warum hast du denn noch so viele? »

Entsetzlich! Die « Mundus-Film A.-G. » hat sich draussen dicht am Irrenhaus von Y-Stadt niedergelassen und filmt dort im Freien einen Urwaldfilm. Als eines Abends der Regisseur nach Hause geht und am Irrenhaus vorbeikommt, sieht er vor dessen Tor einen Mann sitzen und bitterlich weinen. Er geht hin und fragt ihn, warum er so schluchze. — « Ach — heute morgen », schluchzt der Mann, « bin ich geheilt entlassen. Und was glauben Sie, was ich gesehen habe? Zwei Löwen, einen Tiger, einige Elefanten und Kameele kamen die Straße entlang! Also, ich geh' wieder rin! »

Väterlicher Rat. « Marietta », sagte der Bankier zu seiner Tochter, « heute abend singe um Gotteswillen nicht, sonst verlangt dein Bräutigam wieder eine Erhöhung dessen, was du mit in die Ehe bringst! »